

LE GRIMOIRE D'ARKANDIAS

Critères de complexité liés à la présentation du livre		
<u>Les critères</u>	<u>Analyse des critères</u>	<u>Niveau de complexité de 1 à 3</u>
La présentation matérielle du livre	Roman sans illustrations. Environ 250 pages avec une taille de police classique.	3
Organisation du livre : - découpage en chapitres - chapitres titrés - table des chapitres	Chapitres visibles, numérotés et titrés. Numérotation des lignes.	1
Nature des illustrations. Rapport	Aucune image sauf en couverture	3
Texte/images	Aucune image	
Appartenance à une série, une collection. Œuvre sous forme de recueil	Appartient à une trilogie. Il s'agit du premier volet.	
Critères de complexité liés à l'univers de référence de l'oeuvre		
<u>Les critères</u>	<u>Analyse des critères</u>	<u>Niveau de complexité de 1 à 3</u>
Distance par rapport aux connaissances acquises par le lecteur	Des textes parlant déjà de magie ou d'invisibilité.	3
Distance par rapport aux systèmes de valeur par le lecteur	Il s'agit ici de l'obéissance. A ne pas écouter Arkandias, Théophile se retrouve dans une situation délicate.	2
Référence à d'autres œuvres littéraires (emprunts, citations, pastiches, parodies)	Référence à « l'homme invisible » de Wells, « Harry Potter » de Rowling, « l'eau qui rend invisible » de Gripari pour le thème de l'invisibilité. Référence aussi pour les recettes de sorcières « au secours, je suis invisible » de Gudule, « Sacrées sorcières » de Dahl.	3
Critères de complexité liés aux personnages		
<u>Les critères</u>	<u>Analyse des critères</u>	<u>Niveau de complexité de 1 à 3</u>
Nombre	3 principaux (Théophile, Bonaventure et Arkandias),	1
Evolution des personnages tout au long du récit	Théophile devient invisible puis retrouve son état visible. Arkandias passe du personnage à l'image négative à celle de sauveur.	1
Degrés de proximité de l'archétype	Assez proche du personnage de H. G. Wells. Le héros se retrouve invisible malgré lui et ne peut retrouver son état initial seul.	3

Désignation des personnages	Utilisation de leur prénom, de diminutifs de leur prénom	
Critères de complexité liés à la situation		
<u>Les critères</u>	<u>Analyse des critères</u>	<u>Niveau de complexité de 1 à 3</u>
L'intrigue : Sa nature Sa construction	Une seule intrigue qui évolue. Elle est évidente. Il faut dans un premier temps construire la bague puis ensuite il faut que Théophile retrouve son état initiale.	2
Les événements : Leur nombre Leur organisation	La découverte du grimoire et de la recette. La réunion des ingrédients nécessaire à la recette. La réalisation de la recette. Les rencontres avec Arkandias (2). L'accident. Le retour à la normale.	3
Les changements de lieux : Leur nombre	La maison de Théophile, le collège, le parc, les commerces (épicerie, chinois...), la maison d'Arkandias, la maison de Bonaventure, la bergerie.	3
Critères de complexité liés à la façon dont les choses sont racontées		
<u>Les critères</u>	<u>Analyse des critères</u>	<u>Niveau de complexité de 1 à 3</u>
Début de l'œuvre	Classique avec une présentation du héros, de son entourage et de sa passion	1
Construction narrative	Celle du roman. Le récit se fait de façon linéaire.	1
Ecart entre la chronologie du récit et la chronologie des événements	Aucun flash-back..	1
Enonciation (qui parle ? Qui raconte ? À qui ?)	Le narrateur est l'écrivain. Il est extérieur à l'action et s'adresse aux lecteurs. Et les personnages parlent entre eux.	1
L'écriture : style, jeux sur la langue et le langage, densité	Beaucoup de vocabulaire mais il est expliqué en bas de page pour les mots les plus complexes.	2
Rapport entre longueur et densité		2

Choix de l'œuvre :

En fait ce livre n'était pas mon premier choix, je souhaitais m'intéresser à « Nils Holgerson » mais il était déjà pris. J'ai donc réorienté mon choix vers ce livre juste en me fiant à son titre car j'aime bien le fantastique. Je me suis donc orienté vers ce livre par pur hasard.

Présentation de l'œuvre :

Le grimoire d'Arkandias est un roman d'Éric Boisset, il est né en 1965 à Valence. C'est plutôt un enfant de la campagne. À 26 ans il écrit son premier roman « le grimoire d'Arkandias » en à peine 2 mois (voir sa [biographie](#)).

Il s'agit d'un format de poche édité chez Magnard collège. La première de couverture présente un adolescent qui observe une bague briller de mille feux à son doigt. Le livre est découpé en chapitre titré. Nous avons aussi une numérotation des lignes. En bas de page, il y a des notes précisant les mots de vocabulaire qui pourraient être inconnus pour les élèves. A la fin de chaque chapitre se trouve une section « bien lire » qui se compose d'une série de questions de compréhension sur le chapitre. En fin de livre se trouve aussi une section « après texte » qui porte sur des thèmes du livre comme par exemple : la recette, la disparition de Théophile...

Le roman s'inscrit dans une trilogie, il s'agit de romans portant sur la magie « rouge ». Dans ce premier opus, nous découvrons deux collégiens, Théophile et Bonaventure. Théophile est un petit garçon passionné par la lecture, il passe des heures à lire à la bibliothèque, tandis que Bonaventure est un excellent musicien. Un jour, Théophile dénicher à la bibliothèque un livre de magie rouge qui contient un secret bien séduisant... Il s'agit d'une note oubliée entre deux pages qui explique comment créer une « bague d'invisibilité »... Le jeune garçon décide, avec l'aide de son meilleur ami, de fabriquer cette bague. Malheureusement ce n'est pas si simple que cela, il leur faut trouver des ingrédients farfelus (œuf punais, mercure etc.) nécessaire à la recette. Il leur faudra faire face aussi à M. Arkandias, personnage ambigu, aux ongles noirs, qui cherche à les empêcher de réaliser cette bague. Finalement les deux compères arrivent à leur fin malgré les mises en garde M.

Arkandias. En utilisant la bague Théophile disparaît pour de bon, il reste invisible et ne peut revenir en arrière. La seule solution, qu'il leur reste, est de s'adresser à M. Arkandias afin qu'il les aide. Celui-ci le fait et permet à Théophile de retrouver un aspect normal.

Intérêt pédagogique :

Je reprends la note de présentation du ministère ([consulter](#) la fiche) : « Le récit tient en haleine et offre des possibilités d'anticipation. Les personnages sont attachants, espiègles et inventifs. Ils forment un couple traditionnel dans le genre, présentant une belle complémentarité entre l'intellectuel cultivé qui rêve, et le dégourdi, bon en maths et pragmatique. Bien sûr, ils sont obligés de mentir aux parents, en tout cas de leur dissimuler certaines choses. Mais ce ne sont pas des « voyous » pour autant. L'élève de primaire peut parfaitement se glisser dans la peau de celui qui lui conviendra le mieux : l'enfant qui vit seul avec sa mère ou l'enfant des îles vivant en métropole. Le héros principal est un passionné de lectures qui adhère totalement aux histoires qu'il lit, à tel point qu'elles forment son système de références et ouvrent de nombreuses occasions de réseaux de lecture et d'inter textes. Ce récit se situe entre le fantastique (l'invisibilité) et le policier (des zones de mystères à résoudre). On connaissait la magie blanche, la magie noire, l'auteur invente la magie rouge. On aidera les élèves à identifier ce qui relève de la pure invention de ce qui est emprunt au domaine des sciences. La chute est conforme au genre : il peut encore se produire des événements une fois le livre refermé... Les deux tomes suivants le prouvent : *Arkandias contre-attaque* et *Le sarcophage d'Outretemps*. »

Cette trilogie aborde divers thème qui vont permettre de travailler en réseau en effet le premier roman traite de la magie et de l'invisibilité. Il fait référence à « l'homme invisible » de Wells, « Harry Potter » de Rowling (avec la cape d'invisibilité d'Harry), « l'eau qui rend invisible » de Gripari pour le thème de l'invisibilité ainsi que des références sur les recettes de sorcières « au secours, je suis invisible » de Gudule, « Sacrées sorcières » de Dahl. On peut s'orienter aussi vers des romans qui ont été porté au cinéma et dont les enfants ont du entendre parler J.R.R Tolkien avec le « seigneur des anneaux »

quoique complexe, on lui préférera peut-être « Bilbo le hobbit » voire même « le fermier Gilles de Ham » qui se trouve dans la liste (voir sa [fiche](#)) en restant sur Tolkien on peut utiliser aussi des passages « des aventures de Tom Bombadil » pour une introduction à la poésie bien qu'il ne s'agisse que d'un texte traduit ou encore les « chroniques de Narnia » de C.S Lewis.

On peut rebondir aussi sur les lectures de Théophile comme « le passe-muraille » de Marcel Aymé.

On peut aussi continuer la trilogie qui va ouvrir sur d'autres thèmes : prendre le contrôle des autres et voyager dans le temps.

En partant de ce livre on peut vraiment s'orienter vers un grand nombre d'autres œuvres. L'édition que j'utilise donne en fin un grand nombre de pistes à exploiter avec une bibliographie ainsi qu'une filmographie.

Les autres pistes possibles sont : _ L'étude de la première de couverture pour introduire le roman

_ Écrire une recette de potion magique

_ Travail de groupe où l'on donne à lire à chaque groupe un chapitre concernant la façon dont les personnages se sont procurés un ingrédient, puis de le réexpliquer au groupe classe.

_ Toujours en groupe dans les chapitres 15 à 16 demander aux élèves de faire un tri entre ce qui appartient au monde de la magie et ce qui appartient au monde de la science.

_ Écrire la suite des aventures de Théophile et Bonaventure ou la suite d'un chapitre.

_ Mise en place de débat après la lecture des chapitres avec des questions de compréhension.

Difficultés :

Il est classé comme niveau 3 dans les IO. C'est effectivement un roman qui peut être complexe, déjà de par sa longueur. L'auteur utilise aussi un vocabulaire relativement recherché et parfois pointu. Il est heureusement souvent expliqué et l'on peut se servir de cette difficulté comme outils de

travail en faisant travailler les enfants sur de la recherche de vocabulaire à l'aide d'un dictionnaire.

Il y a aussi un grand nombre d'événements qui se suivent de façon chronologique mais qui peuvent embrouiller les enfants, de même l'action se déroule dans divers lieux. Mais ce qui permet à l'enfant de ne pas trop se perdre c'est que l'histoire reste linéaire, il n'y a pas de flash-back.

C'est un roman qui permet aussi l'anticipation, il ouvre en fin de chapitre sur des possibilités d'expression écrite (demander aux enfants d'imaginer la suite ou d'émettre des hypothèses).

On a un grand nombre de réseaux possibles, ce qui est un choix difficile pour nous. Il faudra alors faire un choix et trouver une orientation qui corresponde à ce que l'on désire exploiter.

Conclusion :

Pour conclure ce livre est certes compliqué mais il offre de nombreuses possibilités de travail. Son sujet est un sujet qui peut attirer les enfants par son côté fantastique mais aussi aventureux. Il offre un grand choix de réseaux possibles. C'est un texte qui a un vocabulaire très riche.